



Syndicat CGT des Hospitaliers d'Hisron

cgt02.com rubrique : Hisron

VOEUX 2012

Mesdames, Messieurs,

La cérémonie des vœux est toujours un moment privilégié pour se retrouver, dans la convivialité, tirer des bilans et se projeter vers l'avenir avec la volonté que l'année sera chargée de projets qui se réaliseront et que la santé sera bonne. Chacun échange ses vœux, c'est la tradition, mais pour beaucoup les illusions ne peuvent perdurer.

Il y a un an, deux de nos camarades de l'EHPAD semblaient dans l'incompréhension totale, victimes d'une machination calculée de la part de certains collègues. Notre syndicat, aiguillé et soutenu par l'Union Locale CGT d'Hisron s'est battu pour obtenir vérité et réparation. Certes, le dossier n'est pas encore clos, la Justice est en marche et nous sommes en attente des résultats prochainement mais sachez que toute attaque directe ou indirecte envers la CGT sera systématiquement suivie d'une action en Justice...

Sans connaître l'avis de tous les hospitaliers de notre établissement, on peut imaginer que tous aspirent à pouvoir travailler dans de meilleures conditions, pouvoir exercer leur activité avec sérénité, pouvoir apporter le meilleur d'eux-mêmes sans subir des pressions diverses, sans voir sa santé se détruire, sans devoir subir les désagréments des rappels téléphoniques à la maison, les suppressions de repos, les refus de vacances, tous ces désagréments qui « pourrissent la vie qu'elle soit professionnelle ou familiale ».

Malheureusement, force est de constater que la réalité est tout autre. La souffrance au travail n'a jamais été aussi forte, certains pensent même que c'est à la mode !

Et pourtant ce phénomène est de plus en plus présent dans les diverses entreprises et, aussi paradoxale que cela puisse paraître, au Centre Hospitalier d'Hisron, lieu où l'on doit apporter des soins et du bien être à nos concitoyens, le harcèlement, le burn-out, le mal-être au travail, les dépressions sont aujourd'hui monnaie courante. Être en permanence débordé, avoir le sentiment de ne plus arriver à faire un travail de qualité et ne pas pouvoir en parler à ses collègues, eux mêmes débordés et en concurrence sur des objectifs, confine le salarié dans sa solitude.

A ce jour, aucune mission n'a été envisagée pour mesurer cette souffrance. Pour autant, aurions-nous les moyens d'y remédier ? Sans prendre trop de risque ni faire preuve de trop de pessimisme, on peut malheureusement déjà répondre NON...

Ce ne seront pas quelques « mesurette » qui trouveront une solution à ce fléau. Le mal est plus profond. C'est bien la société dans laquelle nous vivons, société que l'on est entrain de nous imposer, qui crée tous ces dégâts chez les êtres humains.

On ne résoudra pas le problème du mal-être au travail à coup de consultation chez le psy, de formation à la gestion du stress ou de tout autre artifice. Pour prévenir ces risques psychosociaux, c'est bien le travail qu'il faut

soigner en priorité. C'est le travail qu'il faut adapter à l'homme et non l'inverse. Pas certain non plus, que l'hôpital, lieu qui prodigue les soins, puisse soigner ces maux là !

Soyons PRECIS ! C'est bien de lui dont il s'agit. Ce fameux plan de retour à l'équilibre financier qui fait tant de dégâts et qui va continuer à en faire.

Chasse aux effectifs, pressions pour diminuer la masse salariale, objectifs de réduction de moyens, intensification du travail avec multiplication des contraintes, suppression ou réduction des temps soi-disant « improductifs » (transmissions- temps d'échange-réunions...etc...), organisation du travail en juste-à-temps, augmentation et intensification de l'activité, augmentation des heures supplémentaires, ce sont tous ces facteurs que subissent les hospitaliers au quotidien.

Alors bien sûr, on se glorifie d'avoir grappillé, ici et là, quelques milliers d'euros. Quoi de plus naturel quand on est en permanence sur le fil du rasoir et que l'on doit gérer au plus juste les budgets qui nous sont imposés !!!

Malheureusement ce petit plus correspond au financement des missions qui nous sont confiées et que nous essayons d'assurer au mieux.

Seule la Capacité d'Autofinancement pourra se réjouir de cette nouvelle.

Seulement voilà, l'Hôpital ce sont des femmes et des hommes et sans eux, rien ne sera possible. Des femmes et des hommes qui ne supportent plus tout cela, qui ne croient plus

aux promesses, qui ne croient plus aux grandes phrases, qui refusent le mépris, qu'il provienne de l'institution ou de ceux qui nous gouvernent.

Alors parler de vœux dans ces conditions, cela ressemble plus de la part de la Direction à de la provocation qu'à une réelle volonté d'être à l'écoute des personnels.

Le constat est certes sévère mais tellement juste, les décideurs, les gestionnaires sont beaucoup trop éloignés de la réalité, du terrain et du ressenti de chacun pour bien comprendre toutes ces difficultés.

Restons malgré tout lucides et ne soyons pas dupes, nos gouvernants savent parfaitement ce qu'ils font ; leurs choix sont réfléchis et ce sont ceux-là qu'ils nous faut combattre. La CGT a la volonté de poursuivre l'organisation de la mobilisation. Même si chacun est bien conscient que le problème de fond, c'est bien : « quels moyens pour la santé, quels moyens pour l'Hôpital ? Et que ce n'est pas dans l'enceinte de notre établissement que l'on trouvera la solution pour autant », la Direction doit prendre en compte les justes revendications des personnels qui font fonctionner l'établissement.

Au nom de la CGT du CH d'Hirson, je vous souhaite une meilleure année ainsi qu'à tous ceux qui vous sont chers. Je vous remercie.

Stéphane DELLOUE
Secrétaire du Syndicat CGT
des Hospitaliers d'Hirson.



Syndicat CGT des Hospitaliers d'Hirson

Centre Hospitalier Brisset | 40, rue aux loups | 02500 Hirson

Tél. : 03 23 58 82 17 Fax : 03 23 58 82 19

Courriel : cgt@ch-hirson.fr

Site Internet : cgt02.com Rubrique : Hirson.

